



## EN BREF

POUR SKIER GRATUIT,  
IL FAUT SE DÉGUISER

**CARNAVAL** Les personnes qui seront déguisées de la tête aux pieds – une moustache collée ou une perruque ne suffiront pas – pourront skier gratuitement du samedi 9 au lundi 11 février sur le domaine de Moléson. L'Office du tourisme de la station précise qu'il suffira de se présenter déguisé à la caisse du funiculaire pour obtenir une carte journalière. A Charmey, le principe sera le même: gratuité pour les personnes déguisées, mais seulement les samedi et dimanche 9 et 10 février. Sur les pistes, l'Office du tourisme précise que les skieurs trouveront guggenmusik, capoeira, ambiance brésilienne ainsi que des animations prévues pour les enfants.

LE CENTRE LOGISTIQUE  
ZUMWALD À L'ENQUÊTE

**AVENCHES** L'entreprise Zumwald, qui va quitter le canton de Fribourg pour s'installer à Avenches («LL» du 25 janvier), a mis à l'enquête son futur centre. Rappelons que la société spécialisée en logistique prévoit de construire dans la zone industrielle avenchoise un bâtiment avec des bureaux, des ateliers et des surfaces administratives sur plus de 17 000 m<sup>2</sup>. Le coût du chantier est estimé à 30 millions de francs. DEF

## SPIRITUALITÉ

> **PRIÈRES St-Hyacinthe:** je, ve 7h30 laudes et messe, 12h25 office du milieu du jour, 18h30 vêpres, 19h vêpres, sa 12h messe, 19h30 vêpres, di 8h30 laudes, 18h30 méditation, 19h vêpres. **St-Nicolas:** je, ve 8h laudes, 18h vêpres, 18h15 messe, ve 17-18h confessions, sa 8h30 messe, di 15h30 ordination sacerdotale de l'abbé Joseph Gay par Mgr Morerod. **St-Justin:** je 8h messe. **St-Maurice:** ve 8h messe. **Christ-Roi:** ve 8h30-18h exposition du St-Sacrement, 17h 15-18h15 et sa 16-17h confessions; chapelle: je, ve, sa 8h et ve 18h15 messes. **Cordeliers:** di 21h adoration perpétuelle. **Notre-Dame:** je-ve 9h et 18h30, sa 9h messes. **Providence:** je, ve 17h, sa 10h messe ou communion. **Centre Ste-Ursule:** je et ve 12h15 messes. **Ste-Thérèse:** sa 11-12h sacrement du pardon. **Chapelle Bourguillon:** je 20h chapelet, confessions et messe, sa 8h15 messe de pèlerinage, di 15h15 chapelet et salut. **Maigrange:** di 16h45 vêpres et adoration. **Montorge:** di 17h vêpres. **Visitation:** di 17h30 vêpres.

PUBLICITÉ



**MUSEE D'ART  
ET D'HISTOIRE  
FRIBOURG**  
Rue de Morat 12 | WWW.MAHF.CH

Cours public - Le baroque

En scène,  
en chaire, en versAvec Simone de Reyff  
et Pierre-Alain Clerc

Sur place: CHF 30.-

Aujourd'hui  
de 19 à 21 hPartenaire média:  
**LA LIBERTÉ**

## Le chœur cartonne sur YouTube

**SURPRISE • Déposée par un inconnu sur le site de vidéos en ligne YouTube en 2008, la pièce «Veni, Veni Emmanuel» chantée par l'Accroche-Chœur récolte près de 400 000 clics à ce jour.**

PIERRE KÖSTINGER

«Quand on est tombé là-dessus, on s'est demandé s'il ne s'agissait pas d'une erreur.» Jean-Claude Fasel, directeur de l'Accroche-Chœur ensemble vocal Fribourg, n'en revient toujours pas. C'est en recevant un message sur leur page facebook en décembre dernier que le ténor Laurent Widmer fait cette découverte surprenante: «Veni, Veni Emmanuel», un morceau enregistré en 2007 sur leur album «Noël des anges», a été posté par un inconnu sur le site de vidéos en ligne YouTube en 2008. Et depuis le succès est allé grandissant. A ce jour, leur interprétation de cette pièce composée par le Hongrois Zoltán Kodály durant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle a été visionnée près de 400 000 fois par les internautes.

## Le chœur «accorché»

Un nombre de clics qui impressionne Jean-Claude Fasel: «Au vu des 7200 chanteurs et chanteuses que comptent les 245 chorales du canton, ce chiffre représente un buzz pour l'Accroche-Chœur.» A titre de comparaison, deux autres tubes de l'ensemble connaissent un succès plus mesuré sur le site de vidéos en ligne. Les interprétations en patois de «Nouthra Dona di Maortsè» («Notre-Dame des Marches») et «Adu mon bi payi» («Adieu mon beau pays») ont récolté respectivement 7000 clics pour la première et moins de 10 000 pour la deuxième.

Comment expliquer ce record de «Veni, Veni Emmanuel» sur la Toile? Laurent Widmer, également responsable de la communication de l'Accroche-Chœur, a essayé de contacter «bisprof» – le pseudonyme du mélomane partageur – pour lui demander deux choses: tout d'abord s'il est en mesure d'expliquer ce nombre de clics élevés? Et ensuite, s'il lui est possible de corriger la faute de frappe qu'il a glissée en attribuant l'interprétation de la pièce à l'«Accorché»-Chœur?

«Nous n'avons reçu aucune réponse de sa part et nous savons



L'interprétation de «Veni, Veni Emmanuel» par les cinquante-cinq chanteurs de l'Accroche-Chœur (ici en 2007) décroche la timbale sur le site internet YouTube. VINCENT MURITH-A

seulement qu'il est Français», indique Laurent Widmer. Le nom chœur, lui, reste «accorché».

## A en perdre son latin...

De son côté, Jean-Claude Fasel tente quelques explications. «La plus grande partie de notre répertoire est chantée en français ou en patois. Le fait que ce titre soit interprété en latin le rend universel, et son auteur, Zoltán Kodály, est un des grands noms

de la musique classique hongroise avec Béla Bartók.»

Le directeur de l'Accroche-Chœur remarque aussi que les Anglo-Saxons sont particulièrement friands des interprétations chorales de morceaux de Noël. «Des Australiens, des Nord-Américains, mais surtout les Anglais, qui apprécient probablement d'écouter cette musique sous le sapin», précise Jean-Claude Fasel. Une observation

que fait aussi Laurent Widmer: «La plupart des commentaires sont écrits en anglais sous la vidéo, ce qui montre que l'intérêt pour cette pièce dépasse largement la Suisse romande.»

## En vente sur iTunes

La formation fribourgeoise vend sa musique sur internet depuis 2006. «Nous faisons un peu plus de 15% de nos ventes de disques sur des plateformes en

ligne», précise Laurent Widmer. Notamment iTunes, sur laquelle il précise que «Nouthra Dona di Maortsè» est leur titre le plus téléchargé. Viennent ensuite «Veni, Veni Emmanuel» et en troisième position, «Le Ranz des vaches». Le responsable de la communication ajoute aussi qu'internet est un atout pour les chœurs locaux: «Les interprétations voyagent plus vite.» Et manifestement, plus loin. I

## IMPRIMERIE SAINT-PAUL

## Les employés veulent sauver leur rotative

FRANCIS GRANGET

«Sauvons les emplois et la rotative de Saint-Paul pour garantir une presse fribourgeoise indépendante.» Tel est l'intitulé d'une pétition lancée hier soir par l'assemblée des employés de l'imprimerie. Pour empêcher la fermeture du centre d'impression de journaux de Fribourg qui affectera une cinquantaine d'emplois («La Liberté» des 31 janvier, 1<sup>er</sup> et 2 février), les collaborateurs sont déterminés à se battre. «Personne ne va bouger pour nous. C'est à nous de réagir», a relevé le vice-président de la commission d'entreprise Frédéric Gendre. «Tant que le contrat entre les «Freiburger Nachrichten» (FN) et Tamedia n'est pas signé, il y a un espoir. Les chances sont minces, mais elles existent!»

Parce que le groupe zurichois a fait une offre d'impression 40% moins cher au quotidien allemand de Fribourg, le conseil d'administration de ce dernier a décidé d'aller le faire imprimer à l'extérieur dès la fin 2014. La perte de son principal client signant la fin de la rotative de Saint-Paul, les employés de l'imprimerie veulent «mettre la pression» sur les «FN», mais aussi sur le Conseil d'Etat fribourgeois, appelé à la rescousse, afin de renverser la vapeur.

Leur pétition sera diffusée via le site internet du Syndicat des médias et de la communication: www.syndicom.ch. La page facebook «Non à la fermeture de la rotative de l'imprimerie Saint-Paul», créée la semaine passée, en assurera aussi le relais. «On pourrait faire parvenir notre pétition aux communes, aux clubs de football ou encore la faire signer lors des matches de Gottéron», a-t-il été suggéré. Des stands seront également tenus dans les marchés et aux entrées de supermarchés. «Nous sommes touchés certes, mais pas résignés», insiste Daniel Mettraux, président de la commission d'entreprise.

«Nous devons réunir un maximum de signatures d'ici au 1<sup>er</sup> mars, journée d'action nationale de Syndicom pour le maintien de la convention collective de travail (CCT), a espéré le secrétaire régional François Ducrest. Ce jour-là, à Fribourg, nous organiserons une manifestation romande spécialement dédiée à Saint-Paul.» Le syndicat Syna et son secrétariat de Tavel seront impliqués dans l'opération. Car «il faut des gens bilingues pour mieux faire passer le message».

Egalement adoptée hier soir par l'assemblée des employés, une résolution va être transmise au gouvernement cantonal. Elle

demande, entre autres, «l'organisation d'une table ronde avec toutes les parties intéressées afin de trouver des solutions pour conserver l'impression de journaux à Fribourg». Selon le texte élaboré par la commission d'entreprise, «le maintien de la rotative et des 50 emplois menacés (entre 20 et 25 licenciements», selon la direction) est une question existentielle pour le canton.»

**Autre voie à explorer**, celle de faire pression sur les actionnaires des «FN» pour leur «rappeler leur responsabilité sociale». Outre le Groupe Saint-Paul, qui possède 20% du capital, il s'agit de convaincre «entre 50 et 100 personnes» pour rendre le conseil d'administration des «FN» attentif au fait que l'offre qui lui est faite aujourd'hui par un grand groupe extérieur au canton ne reflète pas les prix du marché. «Retarder la fermeture de la rotative de cinq à sept ans (la durée de vie de la rotative actuelle), ça vaut la peine!», estime Frédéric Gendre. «En plus, sans rotative, l'imprimerie offset de feuilles de Saint-Paul va aussi souffrir, même si elle est au top maintenant. D'ailleurs, on perd des clients tous les jours depuis une semaine», assure un employé de ce secteur. Bref, le combat ne fait que commencer. I

LES JOURNALISTES  
SONT SOLIDAIRES

Impressum, le syndicat des journalistes suisses, exprime sa solidarité avec les 50 personnes dont l'emploi est menacé par la fermeture du centre d'impression des journaux de Saint-Paul. L'organisation a formé un groupe de journalistes avec sa section fribourgeoise pour suivre les développements de cette affaire.

Impressum prend acte avec satisfaction que l'indépendance rédactionnelle de «La Liberté» est pour l'instant préservée. Les journalistes se montrent en revanche inquiets des répercussions indirectes pour le titre que pourrait avoir l'impression chez Tamedia ou ailleurs par rapport aux délais rédactionnels. FM